

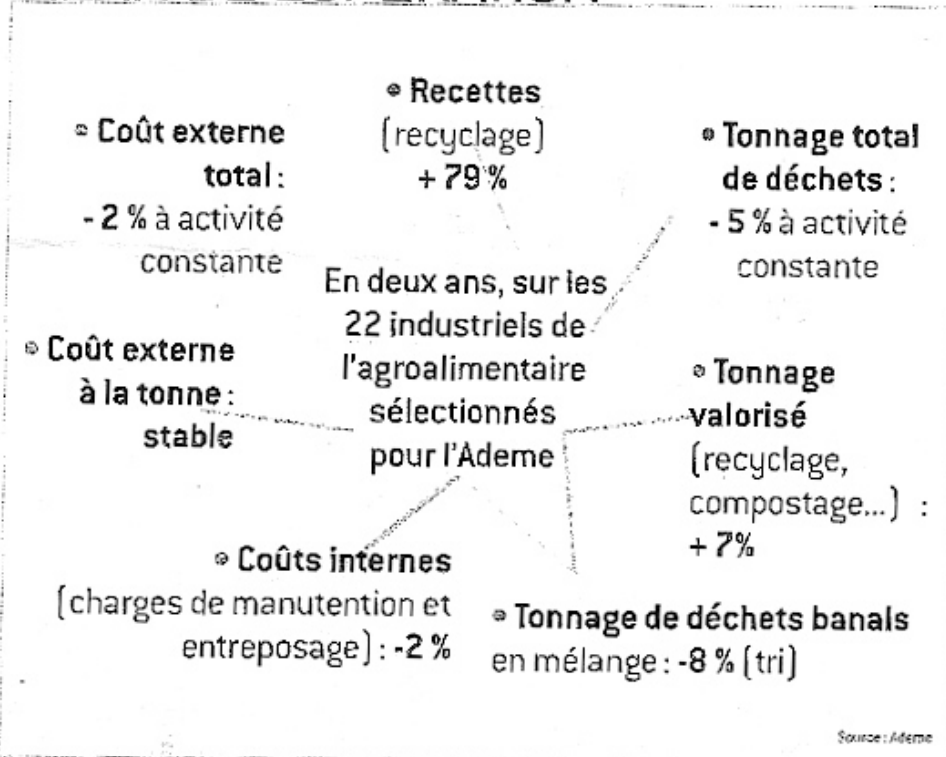
# Déchets : objectif -10 %

[ L'opération « Objectif déchets -10 % » a conduit 22 industriels de l'agroalimentaire à réduire leurs volumes de déchets et à chercher des filières de valorisation ]

Sur les 90 millions de tonnes par an de déchets issus des entreprises de production et de services, près de la moitié provient de l'industrie agroalimentaire. Les déchets agroalimentaires sont en proportion moins toxiques que ceux d'autres secteurs mais comporte beaucoup d'emballages et de déchets organiques.

« Il y a de grandes marges de progrès pour leur réduction et leur valorisation, souligne Eric Darlot du département de la gestion optimisée des déchets à l'Ademe. Cela représente un important enjeu économique et environnemental ». D'autant que le coût de la tonne mise en décharge ne cesse d'augmenter, pour atteindre environ 60 euros

## BILAN DE L'OPÉRATION



## Hero France

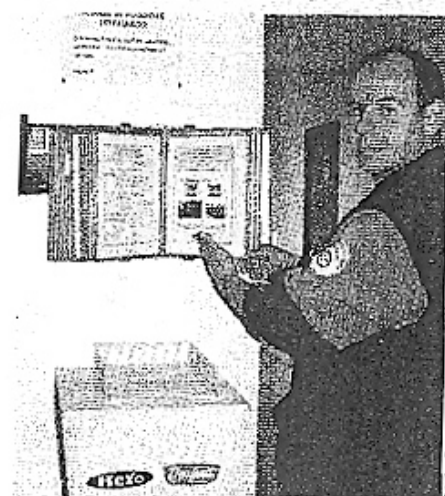
« Nous voulions franchir un palier »



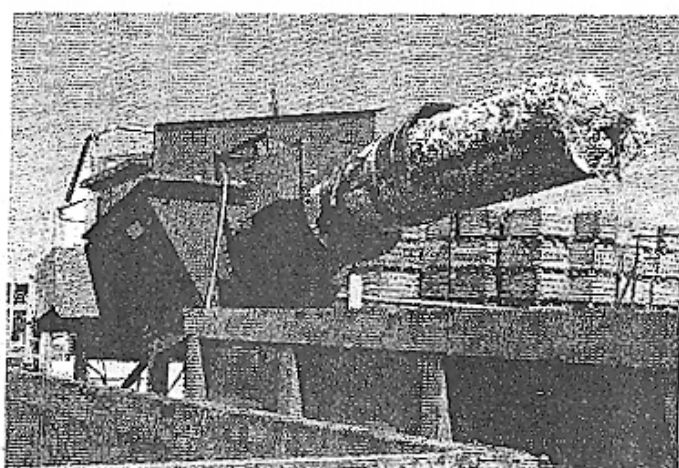
« Nous avons déjà une culture environnementale avec la certification Iso 14001 du site, obtenue en 2003, mais nous voulions franchir un palier », explique Frédéric Jean, responsable sécurité-environnement d'Hero France, situé à Alex dans la Drôme. Le plan d'action du spécialiste des desserts fruités s'est accompagné de nombreuses communications internes qui ont valu à l'industriel d'être distingué par l'Ademe.

« De telles démarches réussissent grâce à l'implication de tous, des salariés à la direction », constate-t-il. Les pots remplis jetés représentent une part importante des 5 000 tonnes de déchets produits an. « Avec le consultant, nous avons fait le choix d'une solution de compaction optimale, installée depuis janvier 2006, pour mieux séparer la part humide de l'ensemble, décrit Frédéric Jean. Désormais nous

recupérons plus de 80 % d'un pot contre 25 % auparavant ». En parallèle, Hero France a investi 60 000 euros chez deux éleveurs de porcs pour installer des systèmes en vue d'alimenter les animaux avec les déchets organiques récupérés. Il a fallu stabiliser ces déchets sucrés pour éviter une fermentation alcoolique indésirable. « Cela représente 1 500 tonnes par an qui avant partaient au compostage ou à l'épandage », commente Frédéric Jean. Le coût a été divisé par 5, Hero ne payant plus que le transport. D'autres filières de valorisation ont été développées : les pots de yaourts propres de début de série sont conduits vers un fabricant de tuyaux PVC, les boîtes en fer vers une fonderie... Hero a aussi amélioré la valorisation des 40 tonnes annuelles de



Frédéric Jean, responsable environnement-sécurité, montre un outil de la communication interne sur les déchets.



Un nouveau compacteur des rebuts de production et des DIB (Idéal Technologie, 70 000 €) améliore la récupération des déchets organiques valorisables. Il sera amorti en cinq ans.

complexes alu-papier issus des opercules jetés. Désormais l'entreprise Ardalul les achète pour les refondre (85 €/tonne). La mise en décharge coûtait 100 €/tonne tout compris. Par ailleurs, 2 000 tonnes de drèches de pommes avec pépins étaient déjà valorisées en alimentation animale (bovins). Hero a aussi réduit ses déchets à la source. L'outil de cuisson a été amélioré avec moins de pertes de drèches : 8 % contre 10 % auparavant.